

LA SAVOIE, TERRE D'ACCUEIL

Rendez-vous le samedi 19 octobre au sanctuaire de Myans

Affirmer que la Savoie est une terre d'accueil ou que les Savoyards sont accueillants est un euphémisme. Que nous soyons, depuis longtemps ou depuis peu, habitants de ce département, que nous y venions en vacances régulièrement ou de temps en temps, que nous y possédions un logement ou non, nous faisons tous l'expérience de cet accueil, nous en bénéficions. Des liens se créent, les relations s'approfondissent, des amitiés naissent. Les villes et les villages, les communautés paroissiales et les municipalités, les associations culturelles ou sportives et les propositions spirituelles, tout concourt à permettre aux uns et aux autres de vivre des instants de détente, de ressourcement, de joie partagée.

Le tourisme marque notre région, il oriente notre développement économique et humain, il a des répercussions sur nos modes de vie. Pendant que les uns se détendent, d'autres travaillent dur. Pendant que les uns viennent profiter de la montagne, d'autres l'aménagent. Rien qu'en hiver, avec les touristes, ce sont 40.000 travailleurs saisonniers qui arrivent pour plusieurs mois. Ils doivent se loger, économiser l'argent qu'ils gagnent en essayant de limiter les dépenses alors que l'environnement où ils se déplacent suscite ces dépenses. La réalité touristique est donc bien contrastée et le monde rural principalement, car il ne faut pas oublier nos villes, doit l'accueillir. Les modes de production et de vente des produits sont très liés à cette économie, le foncier lui-même exige une politique cohérente, prospective, humaine. Dans toutes ces réalités touristiques demeure une constante : l'homme, sa place dans un certain mode de développement. Et chaque personne, qu'elle soit habitante ou saisonnière, est présente avec toute sa vie : son présent bien sûr, mais son passé plus ou moins beau, et ses projets d'avenir, ses désirs. La personne demeure toujours une sorte de "périphérie" jamais totalement atteinte.

L'Église qui est en Savoie n'ignore pas cette réalité si présente dans nos montagnes et autour de nos lacs. Des paroisses, des services, des mouvements mais aussi des associations et des élus, se posent les mêmes questions. Quelles sont les attentes ? Quels types de présence aux uns et aux autres ? Quelle convivialité et fraternité vivre ? Quelles collaborations envisager ? Chacun apporte des éléments de réponses, des perspectives, des propositions. L'Église, à travers ses membres, rejoint alors tous ceux qui sont là. Nous sentons que nous avons besoin d'échanger, de confronter des points de vue, de prendre des initiatives ensemble.

La journée du 19 octobre au sanctuaire de Myans répond parfaitement à ces attentes. Son thème : « *La Savoie, diocèse touristique, quelle présence des chrétiens ?* » est une invitation à venir nombreux y participer. Qui pourrait en effet ne pas se sentir concerné ? Ne voit-on pas se développer des collaborations entre habitants et vacanciers, tous deux en réalité paroissiens. Ne voit-on pas des jeunes saisonniers ou saisonnières rechercher une écoute, un échange qui les sorte de leur rythme effréné, un soutien dans la difficulté, ou encore souhaiter un temps de prière à des horaires qui leur soient accessibles. N'en voit-on pas un autre demander à se préparer au baptême... et tant d'autres qui nous sont inconnus. J'ai même été témoin d'une célébration de Noël préparée par Internet avec des familles, des enfants, des jeunes, des musiciens n'arrivant dans nos montagnes que la veille de la célébration. D'autres lieux de rencontres sont bien-sûr envisageables : il y a en effet comme une communauté humaine et chrétienne hors frontières.

Et que dire de nos églises et chapelles qu'il nous faut ouvrir. Il est vital que les habitants d'un village, habitants d'un jour, d'une saison ou de toute une vie, puissent entrer dans une église ou une chapelle, s'y recueillir, y déposer un cierge. En laissant nos églises fermées, nous donnons le signe extérieur d'une fin, d'un abandon, d'une absence.

Ainsi est-il vital que les chrétiens de nos vallées puissent accueillir en tant que tels tous ceux qui viennent nous visiter... par le biais du tourisme.

On pourrait encore écrire, mais le plus simple est certainement de prendre le temps d'échanger de vive voix... que chacun prenne son agenda et note le 19 octobre ! Pour ma part c'est fait et j'attends avec impatience cette journée.

Mgr Philippe Ballot